

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/Maurizio-Macri-Ubu-roi>

Maurizio Macri, Ubu roi

- Argentine - Social -

Date de mise en ligne : samedi 22 septembre 2018

Description :

Maurizio Macri, Ubu roi - Claude Mary

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Pour qui vit en Argentine depuis assez longtemps, la situation actuelle relève bel et bien du pathétique (de pathos, souffrance, affect). Si ce n'étaient les milliers de chômeurs (une hausse du taux de chômage dramatique), l'endettement pharaonique du pays, les taux de pauvreté et d'indigence imparables (malnutrition sous-jacente), endettement des familles, l'inflation démesurée, le spectre du default, je dirais plutôt qu'elle tient de l'ubuesque. L'actuel président le reconnaît lui-même, après avoir vainement tenté d'expliquer qu'il s'agissait d'un orage, il admet en direct que le pays se dirige vers une catastrophe.

Que l'on soit « cristiniste », ou pas, les images diffusées des « perquisitions » dans les propriétés de Cristina Fernandez Kirchner (CFK) donnent à réfléchir. Tout a commencé par son appartement à Buenos Aires, où les caméras des chaînes hégémoniques se sont plantées pendant des heures, scrutant les fenêtres éclairées d'un étage où elle ne vit pas... au moment où le Sénat -qu'elle intègre- débattait pour que son immunité parlementaire, ce qui fut votée, par Cristina elle-même. Faisant l'objet de plusieurs plaintes tendant à dénoncer son enrichissement personnel, CFK est régulièrement convoquée devant les tribunaux, filmée, assimilée au « gouvernement antérieur », stigmatisée comme la responsable de tous les maux, alors que l'actuel président (élue fin 2015) s'efforce de terminer la troisième année de son mandat, sur un « fil ».

Cette semaine, les Argentins ont pu découvrir les différentes pièces de sa propriété de El Calafate, dans la Province de Santa Cruz. Cette demeure de famille a donc été soigneusement perquisitionnée, pendant plusieurs jours selon les dires de la sénatrice qui a publié sur une vidéo les images des lieux, après inspection. La vidéo donne à voir les différentes pièces, dont l'une qualifiée de gymnase par les médias ; d'après cette vidéo, une simple pièce avec deux vélos d'appartement, et quelques appareils de musculation.

Mais tout doit démontrer que l'ex-présidente, défenseuse des plus pauvres (on disait il y a quelques décennies les *cabecitas negras*) s'est enrichie, voire aurait dévalisé le pays tout entier. Comment dénigrer le plus possible le train de vie d'une femme politique ? Lorsqu'elle devint présidente, suite au décès de Nestor Kirchner, la presse s'intéressa au plus près à ses chaussures, ses tenues -il est vrai, le lot de moult femmes politiques de la planète- tout comme dans la chanson interprétée par Tita Merello, « Yo soy así » - qu'à son discours politique et à sa trajectoire intellectuelle.

Cristina-CFK, fut néanmoins à la tête de l'Argentine durant près de huit ans, lors desquels elle gagna une élection avec 54 % des voix et dans le sillage de son mari, a bataillé pour que soient taxées les exportations faramineuses de céréales, soja, période où les multimillionnaires agro-producteurs l'auraient révoquée, s'ils en avaient eu la plus minime des possibilités. Elle batailla, entre autres, en faveur de la création d'allocations familiales (conditionnées par la scolarisation et un suivi de vaccination), de retraites dignes pour tous, et notamment les travailleurs informels.

Sur la vidéo en question, les images montrent ensuite le bureau de l'ex-président Nestor Kirchner, dont les murs ont été soigneusement perforés, et le revêtement soigneusement arraché, par plaques entières. Avocate de formation, Cristina Kirchner sait se défendre et usera de son talent pour se défendre de ce qui semble, au vu de la fréquence et intensité des accusations, un acharnement contre sa personne. La justice suivra son cours, et les mois à venir, chargés d'incertitude et de péril de « crise » ressemblent, à de nombreux égards, davantage à des temps d'avant-guerre que de vie démocratique.

Claude MARY

Buenos Aires, 28 septembre 2018

* **Claude MARY**. Journaliste française. Correspondante à Buenos Aires. Auteur de « [Laura Bonaparte : Une Mère](#) »

[de la Place de Mai contre l'oubli](#) »